~~N° 5~~
reçu le 14 mars. 1756.

~~N° 56.~~

etat

des fistules lacrimales, que j'ai operées et gueries par le moyen de l'entonoir, depuis 1751.

Par m. brouillard

L'academie en me faisant l'honneur de me demender les suites des malades ausquels j'ai employé mon entonoir et en m'engageant à luy faire part des nouvelles fistules lacrimales que j'aurai occasion de faire, n'a fait que prevenir, et l'intention que j'avois de luy faire part de l'etat actuel des malades pour la guerison desquels j'ai employé ce moyen, et le dessein dans lequel je suis de luy Communiquer mes nouvelles espreuves.

une fistule lacrimale que j'ai operé depuis l'envoi de mon memoire, et que la circonstance d'une operation anterieure faite par la perforation de l'os unguis sans succè rendoit particuliere à mon sujet, m'a obligé d'attendre que le tems en eut confirmé la guerison pour en joindre le detail a celuy des autres.

1ere operation dans le mois de 7bre 1751.

depuis 1751. j'ai operé sept personnes de cette maladie. la premiere le fut dans le mois de 7bre de ~~la~~ cette année, et ne fut guerie que dans le mois d'octobre de 1752.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

elle jouit encore d'une guerison parfaite sans larmoyement;
je n'ai rien de nouveau à en dire, ayant deja fait une
exposition assès detaillée de la maladie et de son traitement
dans mon mémoire.

2e opération dans le mois de mars 1753.

la seconde opération a été faite à Mlle jouvin agée de
22 ans, fille à Mr. jouvin marchand de soye de cette ville.
malgré toute la repugnance qu'on luy avoit inspiré pour
cette opération, en luy disant qu'elle ~~etoi~~ n'etoit d'aucun
secours pour cette maladie, le succès de la première
la determina, et je l'opérai le 10e mars de 1753.
cette demoiselle avoit une fistule complette reante ou
un veritable aegilops, qui avoit été precedé d'un
larmoyement de plusieurs années survenu après la
petite verole. le sac lacrimal, etoit prodigieusement
dilaté. il sortit après l'incision beaucoup de matiere
purulente. je trouvai le conduit nasal bouché par des
concretions assès dures, et qui resisterent assès a mon stilet.
il ne se passa rien de particulier dans le traitement qui ne
dura que jusques au 5e may de la même année.
sur la fin de la cure je reconnus au conduit nasal
la même disposition à se reboucher, j'introduisis
l'intonoir, la malade guerit, et l'est encore aujourd'huy

sans qu'il soit survenu du depuis le moindre larmoyement. cette demoiselle perdit son pere cinq ou sixe jours après sa guerison par un accident impreveu. le chagrin, et les pleurs dans lesquels elle passa des jours, et des nuits entieres, me faisoient craindre pour cet organe recemment — rétabli quelque irritation, ou quelque derangement — nouveau; il n'arriva rien heureusement, et la malade — ignore encore ~~tout~~ de même que les autres, d'avoir quelque chose d'étranger dans son nés. il m'a paru essentiel de ne pas omettre cette circonstance, qui paroit prouver que la presence de cet entônoit, est pour ainsi dire indifferente pour ces parties, et qu'elle ne les inquiete point.

3.e operation dans le mois de juin 1753.

M.r de Robert de rhodes de cette ville, est la troisieme — personne sur qui j'ai pratiqué ma méthode. je l'operai — le 10.e juin 1753. M.r parrely son medecin present. le sac — lacrimal etoit fort dilaté. il sortit après l'incision beaucoup de matiere glaireuse, et puralente. je trouvai du gravier d'une couleur un peu jeaunatre, ramassé ~~du~~ dans le fond du sac. quoique les concretions qui bouchoient le conduit nasal ne fussent pas considerables, je fus obligé d'employer l'entônoir. le sac fut parfaitement cicatrisé environ le quarantieme jour de l'opération, et la guerison de ce M.r a été constante, et

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

sans la moindre incommodité dans cette partie, jusques a sa mort qui arriva huit mois après a la suite d'une maladie aiguë dans la 71e année de son age.

4e opération dans le mois de juillet 1753.

le 20e juillet de la même année, j'operai chès moy en presence de Mr. parrely medecin, le sieur desmarets, agé de 14 ans, fils a Mr. desmarets marchand de vin à tavel petit bourg en languedoc. l'obturation du conduit nasal avoit été la suite de la petite verole, qu'il avoit eüe à l'âge de sept ou huit ans. le sac n'étoit point ouvert; il s'annoncoit peu au dehors; il n'étoit qu'un peu boursouflé, et étoit atteint d'une légère phlogose. il sortoit cependant en le comprimant avec le doigt une assès grande quantité de matière purulente par les points lacrimaux. le conduit étoit bouché dans toute sa longueur par des concrétions solides et élastiques. L'orifice superieur du conduit nasal étoit tellement bouché et ~~est~~ effacé par les cicatrices, que je fus obligé de frayer la route du conduit à mon stilet, avec la pointe d'un bistouri. je me servis pendant une quinzaine de jours du seton chargé d'onguent brun pour les détruire. j'employai l'entonoir dans le sens convenable, et la playe fut cicatrisée environ deux mois après l'opération.

depuis sa guerison, il n'a point eu de larmoyement, ni aucune incommodité dans cette partie.

5e operation dans le mois d'avril 1754.

le sieur Rey agé de 30 ans du lieu d'oppede dans le contat d'avignon, à été le cinquieme malade operé chés moy a la fin d'avril 1754. il portoit une fistule lacrimale confirmée, ou complette; et fort ancienne. elle étoit cependant sans carie. les inegalités, et les brides que je sentois dans le conduit nasal, aprés l'avoir debouché, m'obligerent d'employer le seton pendant quinze ou vingt jours pour les detruire. il ne se passa rien de plus particulier pendant le traitement. sur la fin j'introduisis l'entonoir. la playe fut cicatrisée deux ou trois jours aprés, et environ le 30e jour de l'operation.

cette quantité de brides, et ces inegalités que l'on sent avec la sonde dans le conduit nasal, et qu'on ne franchit qu'avec peine, ne sont autre chose que des fragments durs, et élastiques des concretions, ou des cicatrices dechirées par l'impulsion du stilet avec lequel on à debouché ce conduit. elles s'opposent a la dilatation de ce conduit, et a l'introduction des sondes graduées dont j'ai parlé dans mon premier mémoire. les remedes appropriés dont on oint les sondes, ou les bougies ne peuvent pas les détruire.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

parceque ces sondes traversant ces brides avec peine, et essuyant un frottement considerable de la part de ces parties qui se resserrent contre elles par leur elasticité, laissent sur leur surface superieure les medicaments dont elles sont entourées. le seton imbibé d'un onguent suppuratif legerement impregné de poudre catheretique est comme je l'ai eprouvé le seul, et le moins dangereux moyen de les détruire en peu de tems.

6e operation le 10e aoust 1755.

la sixieme fistule lacrimale a été faite à Mlle chabrier agée de 23 ans fille à Mr. chabrier bourgeois de cette ville. celle cy renferme des particularités, et des complications que je n'ai pas trouvé dans les autres. feu Mr. Curade fils habile chirurgien de cette ville, avoit deja operé cette fistule dans le mois de 7bre de 1750. par la perforation de l'os unguis. la malade aprés un traittement d'environ quatre mois fut parfaitement guerie. ce bon état ne fut pas de longue durée. environ deux mois aprés sa guerison, elle trouva aprés s'être mouchée une canule de plomb d'une figure conique dans son mouchoir. cette canule, comme il paroit, avoit eté mise, et laissée dans l'ouverture de l'os unguis pour prevenir une nouvelle obturation. Mr. Curade étoit

mort alors. elle ne peut pas par consequent s'eclaircir
s'il y avoit de luy sur un évènement qui l'avoit extraordinairement
surprise. quelques jours après le larmoyement survint,
parceque l'ouverture de l'os unguis se boucha, et que
la communication du sac avec l'intérieur des narrines
fut interceptée. cette demoiselle n'eut pas d'autre
incommodité dans cette partie, jusques au 2.e du mois
d'aoust de 1755. jour où il luy survint un anchilops très
considérable, accompagné d'une érésipèle oedemateuse
qui s'etendoit sur les deux paupieres, et sur presque toute
la joüe du même côté. ce fut le 10.e du mois d'aoust,
après qu'on eut reconnu un abcès confirmé très considerable
que je fus appellé pour voir la malade. j'ouvris l'abcès
en présence de M.r Bastide son chirurgien ordinaire.
il sortit beaucoup de pus verdatre. son siege étoit dans le
sac. je me contentai de le bien ouvrir, et de le tamponner
un peu pour ce jour là.

je trouvai le lendemain après avoir ôté l'appareil, l'ouverture
de l'os unguis fermée, et une carie à la portion de
l'apophise nasale de l'os maxillaire, qui borde la

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

gouttiere lacrimale. l'os unguis n'avoit été que perforé dans la premiere opération. il n'avoit pas été entierement detruit. la partie inferieure de la crete de cequi en étoit resté après la perforation, et qui fait la continuation du bord posterieur de cette même gouttiere lacrimale étoit dénuée. il me fallut combattre cette complication facheuse avant que de penser à retablir le canal naturel. je vins à bout de la detruire avec le tems par le moyen des regime particulieres que je fis faire et par l'usage des remedes dessicatifs spiritueux. je débouchai ensuite le conduit nasal. j'y passai un seton, qui en detruisant les embarras de ce conduit, me permettoit en même tems, par sa flexibilité, de panser plus facilement la partie inferieure du sac, dans laquelle je fus obligé de porter souvent la pierre infernale, pour bruler des chairs qui s'y étoient logées, depuis qu'elle étoit devenüe inutile pour le passage des larmes, depuis la premiere opération, et pour luy donner la forme convenable pour loger la partie evasée de l'entonoir artificiel. c'est dans des cas pareils; c'est adire lorsque la partie inferieure du sac, ou l'entonoir du conduit nasal, est, pour ainsi dire, farci de chairs, que le seton est

encore préférable a la bougie, et a la sonde de plomb. la roideur de celles cy, et l'espace qu'elles occupent dans le sac, empechent d'introduire, et de placer commodément les medicaments necessaires. au lieu que la flexibilité du seton, qui permet de le ranger d'un côté, à mesure qu'on pante l'autre, ecarte toute difficulté dans cette manoeuvre. lorsque la partie inferieure du sac est libre, et que les embarras du conduit nasal, ne sont pas trop solides, le seton n'est pas necessaire, et les sondes de plomb enduites des remedes convenables suffisent.

après que j'eus détruit tous les embarras du conduit nasal, je substituai au seton, les sondes de plomb graduées, ~~et que~~ je ne pensai plus en même tems, qu'a raffermir, et cicatriser l'intérieur de cet organe, par le moyen des lavages dessicatifs, et toniques, et principalement avec les eaux thermales. l'entônoir artificiel fut introduit dans son tems et la playe fut cicatrisée dans deux ou trois jours, après un traittement de cinq mois. il y a deux mois que cette demoiselle est parfaitement guerie sans larmoyement, et sans autre incommodité dans cette partie.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

vers la fin du traittement de cette derniere, j'ai operé la septieme fistule lacrimale, à Md.me de pertuis agée de 22 ans religieuse dans le couvent des royales de cette ville. cette maladie qui n'est pas encore guerie m'a fourni un nouveau sujet d'observation dans l'extirpation d'une portion considerable du sac lacrimal que j'ai eté obligé d'emporter, a cause d'un boursouflement odemateux interieur, qui remplissoit presque toute la capacité du sac, et qui avoit resisté aux remedes les plus resolutifs, appliqués après des scarifications. j'aurai l'honneur d'en envoyer le detail à l'academie, après la guerison, qui suivant les apparences ne me paroit pas eloignée.